

Théodore Mindeau, tant avait été sèche la riposte, opéra une retraite de corps.

—Je commets une erreur involontaire, s'empressa-t-il de répondre, toujours est il que l'on nous a présentés l'un à l'autre et que je n'ai eu garde d'oublier le plaisir que j'ai ressenti me trouver en rapport avec un collègue aussi distingué.

Pour répondre à cet gracieuseté qu'il déclarait outrée, maladroite, Flavien Mauroy n'eut qu'un geste de la main.

Néanmoins, la conversation était devenue générale, Théodore Mindeau parlait "journal" et, malgré eux, Flavien et Léo se laissaient aller à donner la réplique. A tort et à travers l'oncle Philémon plaçait son mot.

Naturellement Flavien Mauroy dut accepter une invitation à dîner pour le jour même. Il eut beau arguer des fatigues et de la poussière du voyage, il ne fut pas écouté. Lafresange invita et Mlle Berthe y joignit une prière empreinte d'une sincérité sympathique.

Il dut s'incliner.

Durant les instants qui précédèrent le repas, Théodore Mindeau, qui avait pénétré dans le chalet par les jardins, trouva le moyen de saisir au passage l'oncle Philémon qui, dans ces préparatifs de réception, jouait un peu le rôle de Mouche du Coche.

—Cher Monsieur, lui dit il à voix basse j'ai un service tout particulier à vous demander...

—Tout à vous, répliqua le brave homme avec empressement.

—Vous savez que je dois être étroitement surveillé.

—Je m'en doute. Ces anglais ont des espions de premier ordre. Je suis convaincu que sur le trottoir en face du chalet, il se trouve deux ou trois facons patibulaires qui arpentent l'asphalte; mais nous trouverons le moyen de les jouer au même.

A la première allusion aux agents de police qui avait été faite par M. Chaudenay, le visage de Théodore Mindeau s'était contracté d'une manière sensible.

—Si donc, reprit-il, je vais moi-même mettre une lettre à la poste, la lettre sera...

—Pincée! vous pouvez en être certain.

—Si je la confie à un domestique il en sera de même.

—Je vous vois venir. Vous allez me confier votre lettre, et personne ne surveillera la correspondance de l'oncle Philémon.

Théodore Mindeau s'attendait certainement à cette proposition, car, sous le revers de sa jaquette, il tenait sa missive toute préparée.

L'adresse était écrite d'une grande écriture voyante.

Sans qu'il eût l'intention de commettre la moindre indiscretion, les yeux de l'oncle Philémon, tombèrent dessus, et il lui fut impossible de ne pas lire:

"Mlle Gertrude Herten, fleuriste, rue du Cloître-Saint-Honoré."

—Ah! mon gaillard!—s'écria-t-il.—Je vous y prends!

—Que voulez-vous, répondit Théodore, une petite connaissance, une jeune amie, que je ne puis laisser dans l'inquiétude.

—Eh! il faut que jeunesse se passe,—et l'oncle Philémon jeta un regard inquiet autour de lui, pour s'assurer que dame Elvira ne pouvait entendre ses paroles. Moi-même tel que vous me voyez, eh! eh! j'ai eu mon temps!

L'entrée de Mlle Berthe dans la salle à manger empêcha M. Chaudenay, de régaler le correspondant de la *Morgen Post* du récit de de ses campagnes de jeunesse.

Nous allons pour quelques instants, laisser là le "Refuge de l'oncle Philémon" et ses hôtes, pour suivre la lettre de Théodore Mindeau adressée à Mlle Gertrude Herten.

Mlle Herten habitait, rue du Cloître-Saint-Honoré, une petite chambre située dans les combles au sixième étage.

—Mon Dieu! elle n'était pas plus mal qu'une autre, Mlle Gertrude.

Une vingtaine d'années, le visage un peu plate, des cheveux blonds, de grands yeux bleus à fleur de tête, une taille carrée, avec accompagnement de grandes mains et pieds unis.

La suscription de la lettre portait "fleuriste." C'était inexact.

Mlle Gertrude était plutôt marchande de fleurs.

De bonne heure elle se rendait à la halle, faisait ses emplettes, et à partir de l'après midi, un petit éventaire maintenu devant elle au moyen d'une courroie passée autour du cou, elle courait les boulevards, les devantures des cafés, les vestibules des cercles, et se montrait un peu partout là où il y avait du monde élégant ou tout au moins fortuné.

La lettre de Théodore Mindeau arriva le matin à Paris et fut distribuée, rue du Cloître-Saint-Honoré, juste au moment où Gertrude Herten revenait de la halle.

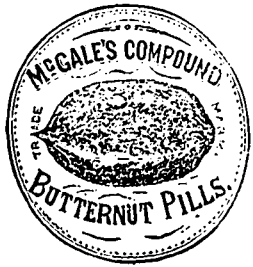
Elle n'eut pas plutôt jeté les yeux sur l'écriture de l'adresse que ses yeux s'écarquillèrent et, sans mot dire devant la concierge, qui ne la perdait pas des yeux, elle fourra la lettre dans sa poche.

—Je vais mettre mes bottes de fleurs dans un coin de votre loge, Madame Pitard, vous voulez bien, n'est-ce pas? J'ai une course à faire.

(A suivre)

50 ANS EN USAGE!

DONNEZ SIROP
AUX ENFANTS DU
D^r CODERRE



POUR
GUERISON
CERTAINE
DE TOUTES
Affections
biliennes,
Torpeur du
Foie,

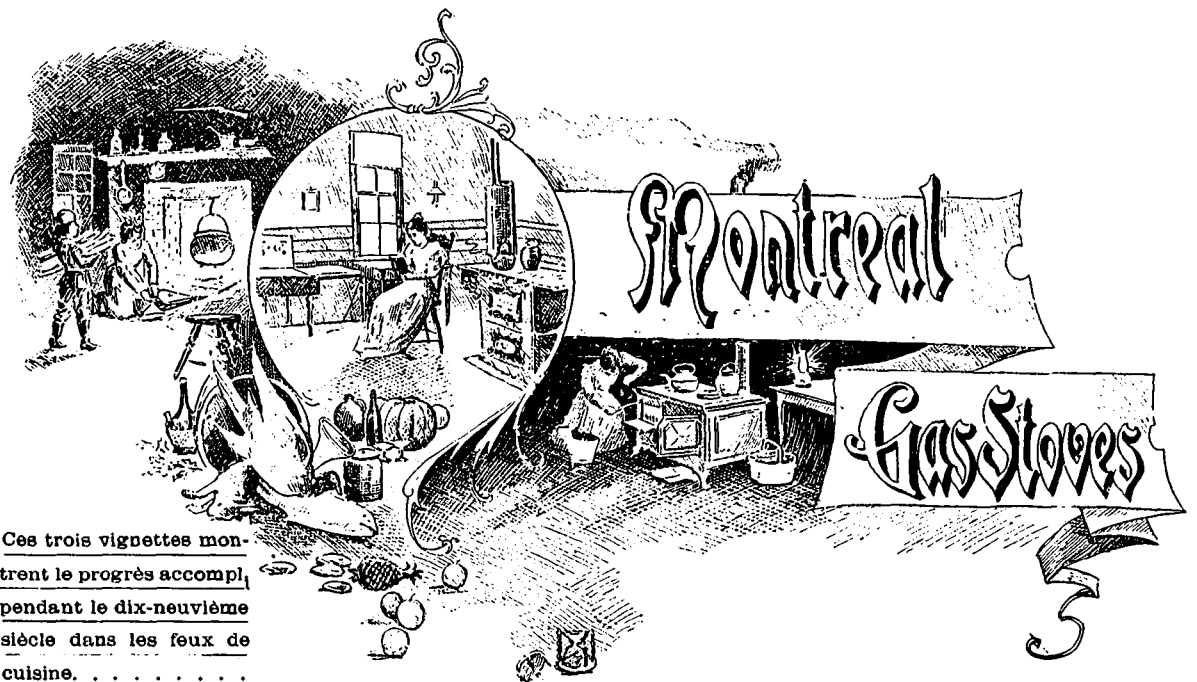
Maux de tête, Indigestion, Etourdissements, et de tous les Malaises causés par le Mauvais Fonctionnement de l'Estomac.

oct. 18-94



BAIN RUSSE
" TURC
" PRIVÉ
LEÇONS DE NATATION

Ouvert depuis 6 hrs A. M. à 10 hrs P. M.
Dimanche, 6 hrs A. M. à 10 hrs A. M.



Ces trois vignettes montrent le progrès accompli pendant le dix-neuvième siècle dans les feux de cuisine.

Dans toutes les villes du monde civilisé l'usage du gaz pour les poêles de cuisine est en train de remplacer tous les combustibles solides. Le gaz consommé dans un poêle à gaz bien fait et bien conduit ne coûte pas plus cher que le bois ou le charbon. Plus de combustible ni de cendres à transporter; plus besoin de copeaux, plus de suie, plus de fumée, plus de saletés. Le gaz est toujours prêt et toujours ajustable au degré exact de chaleur voulue. Mais il vous faut un poêle bien fait. Rien qu'à frotter une allumette, il s'allume instantanément, en un tour de main grilles et fourneaux sont chauds, l'instant d'après de l'eau chaude tant que vous voulez. C'est ainsi que fonctionne le

Poêle de la Compagnie du Gaz de Montréal

Avec lui plus rien de la mauvaise odeur et de l'ennui que causent tant d'autres poêles à gaz; il se conduit seul. Cela compte pour quelque chose pour la Compagnie du Gaz de Montréal d'avoir mis en usage plus de 6 000 de ses poêles. Elle doit savoir et, de fait, sait comme pas un comment faire de bons poêles; elle en fait tant qu'elle peut les vendre à bas prix. C'est qu'elle a sa réputation à sauvegarder et qu'il lui faut faire de bons poêles sans en manquer un seul. Les ingénieurs de gaz, les véritables experts qui n'ignorent rien de leur métier sont unanimes à dire que les poêles de la Compagnie du Gaz de Montréal sont les plus parfaits que l'on offre en vente aujourd'hui. C'est pour cette raison qu'elle en dispose aussi vite qu'elle peut les faire.

La Compagnie du Gaz fait à ses clients les conditions les plus faciles; venez voir ce qu'elle a à vous offrir. Ses poêles portent tous le nom de la compagnie manufacturière.